

Histoire

# Le compostage au fil des âges



## Préambule

Bien avant que l'homme n'envahisse la planète, les phénomènes de compostage étaient naturellement actifs. Dans chaque marécage, forêt et prairie – partout où se trouvait de la végétation, il y avait une activité de compostage. Puis, il y a bien longtemps, un de nos ancêtres a remarqué que les cultures étaient plus vigoureuses lorsqu'elles poussaient à proximité de fumier et de végétaux en décomposition. Cette découverte fut ensuite transmise aux générations suivantes. Le compostage, ce processus parfaitement naturel qui se déclenche spontanément devint un procédé que nos ancêtres apprirent à utiliser.

## L'évolution des usages

1. Une des premières références à l'utilisation du compost en agriculture remonte à des tablettes d'argile gravées de l'**Empire Acadien en Mésopotamie, mille ans avant Moïse**. Les **Romains** en connaissaient la technique, les  **Grecs** et les tribus d'Israël en parlent.
2. **William Caxton**, un imprimeur du **15ème siècle** l'épelait « compostyng ».
3. **Les Chinois** ont appliqué les principes du compostage de tout temps en commençant par déposer les déchets de cultures sur les voies de circulation pour être broyés par le passage des chariots. Ils étaient ensuite réutilisés dans les champs mélangés à du fumier d'origine humaine et animale.
4. **Au 19ème siècle en Nouvelle Angleterre**, l'entreprise **Stephen Hoyt and Sons** utilisa **220.000 poissons** en une saison pour fabriquer du compost. Leur méthode : étaler une couche de boues (de la vase d'étangs et de marécages) sur une épaisseur d'environ **35 cm**, puis une couche de poissons, puis une couche de boues et ainsi de suite jusqu'à atteindre une hauteur de **1,80m**. Ils retournaient



ensuite régulièrement le tas jusqu'à compostage complet.

5. **Le début du vingtième siècle et particulièrement la période d'après la deuxième guerre mondiale** ont introduit les méthodes de culture « scientifiques ». Ces techniques mettaient en avant **l'utilisation d'engrais chimiques** riches en éléments nutritifs. Les mélanges de boues et de poissons morts ne semblaient pas très efficaces face à un sac d'engrais chimique.
6. **Pour les paysans de bien des régions du monde, les nouveaux engrais chimiques remplacèrent le compost.**
7. **En 1905**, un agronome du Gouvenement britannique, **Sir Albert Howard**, se rendit en Inde où il expérimenta de nombreuses techniques de fabrication du compost avant de choisir la **Methode Indore**. Cette méthode consiste en un mélange de trois quart de déchets végétaux et un quart de fumier. Les déchets sont disposés en couches et retournés pendant la décomposition.



8. La publication du livre de **Sir Howard** : « **An Agricultural Testament** » (1943), relança l'intérêt pour les méthodes d'agriculture et de jardinage « biologique »

lui ont valu la reconnaissance de la paternité des méthodes « biologiques » modernes. En Amérique du Nord, J. I. Rodale a continué et développé le travail de Sir Howard. Il a créé le « Farming Research Centre and Organic Gardening magazine ». A l'heure actuelle, les techniques d'agriculture et de jardinage « biologiques » deviennent de plus en plus populaires. Même les agriculteurs qui utilisent principalement les engrais chimiques reconnaissent l'intérêt du compost pour la croissance des végétaux et pour la remise en état de sols épuisés et sans vie.

9. En France, les programmes d'actions encadrant le compostage domestique sont encouragés par les politiques nationales et locales portées depuis **1990** par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME). Le compostage est désormais présenté comme une solution écologique pour contribuer à la réduction des déchets organiques à la source. Selon l'ADEME, cinq millions de ménages français pratiquaient déjà le compostage individuel en 2005.
10. Compostage partagé : ce nouveau terme remplacera peu à peu le terme de compostage semi-collectif, moins explicite et quelque peu ambigu, qui avait été défini par l'ADEME au début des années 2000.
11. De nombreuses collectivités urbaines, promeut largement la pratique du compostage dans le cadre de son programme de prévention des déchets signé avec l'ADEME en **2010**. Cela se traduit par l'implantation de composteurs sur l'espace commun (privé ou public), par

un système de communication incitative et par l'accompagnement de pratiques initiées par les habitants. Cet accompagnement est confié à un agent territorial faisant fonction de guide composteur et à des prestataires de service ayant répondu à un appel d'offre de la collectivité

## Et à la MJC ?

Le Secteur Environnement de la MJC Confluence a toujours porté les valeurs correspondant au développement durable dont fait parti le compostage, c'est donc naturellement qu'elle gère aujourd'hui quatre sites de compostage collectif.

1. Le premier site à être installé est celui de **Ciel et Terre** sur les terrasses Saônes du Centre d'Échange Perrache en **2014**. Ayant vieilli et de petite taille, il a été changé en décembre **2019**. Sa capacité d'accueil est passée à 55 foyers au lieu de 45. Ce site est accessible via un cadena à code.
2. Le composteur de **Gilbert** a été installé l'année suivante en **2015** dans le jardin partagé Gilbert, permettant aux jardinier.e.s de composter les déchets verts du jardin ainsi que leurs déchets organiques de cuisine. Ce composteur est accessible que lors des permanences, c'est-à-dire le mardi soir de 17h à 19h et le samedi matin de 10h30 à 11h30. Il peut accueillir 45 foyers.
3. Le site de **Confluence** voit le jour en **2016**. Accessible par un cadena à code, il peut accueillir jusqu'à 45 foyers.
4. En **2018**, le site de **Sainte Blandine** est installé pour répondre à une demande des habitants. En effet, de plus en plus d'habitants sont sensibles à cette démarche écocitoyenne et les sites de compostages se voient pris d'assaut. Accessible par un cadena à code, ce site composé de 5 bacs peut accueillir 55 foyers.



Pour en savoir plus :

<http://www.compagnons-des-jardins.com/compostage-historique/>

[https://www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/85848\\_guide\\_compostage\\_partage\\_vf.pdf](https://www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/85848_guide_compostage_partage_vf.pdf)

[https://www.ecoanthropologie.fr/sites/eae/files/atoms/files/2018/08/memoire\\_veronique\\_phili ppot.pdf](https://www.ecoanthropologie.fr/sites/eae/files/atoms/files/2018/08/memoire_veronique_phili ppot.pdf)

<https://journals.openedition.org/vertigo/20743>